

Ferdinand de Saussure : le *Cours de linguistique générale*, source inépuisable d'idées et de concepts pour la recherche du langage

Bogdanka PAVELIN LEŠIĆ
Faculté de philosophie et lettres
Université de Zagreb, Croatie

La forme sous laquelle la pensée saussurienne a été donnée aux chercheurs en 1916, à savoir le *Cours de linguistique générale*, représente un essai de reconstruction d'une pensée théorique en structuration. La présente étude vise à observer l'écllosion du concept saussurien de *linguistique de la parole* en poursuivant trois objectifs. Le premier est de montrer que Saussure, en tant qu'annonceur de la linguistique de la parole, est tout autant théoricien de la parole que théoricien de la langue : le Saussure du *Cours de linguistique générale* a été le premier à encourager les chercheurs à abandonner l'étude de la simple collecte de faits isolés et à situer leur observation scientifique au sein d'une réflexion théorique générale sur le langage. Notre deuxième objectif consiste à présenter le rapport entre l'enseignement de Saussure et Guberina en passant par Bally – trois grands précurseurs sur la route des recherches de la double essence du langage. Toute époque offre son interprétation de l'Œuvre en jetant sa lumière particulière sur les repères théoriques et méthodologiques saussuriens. La nôtre nous permet de revisiter la pensée saussurienne en redécouvrant le terme de *linguistique de la parole* ainsi qu'en redécouvrant la pensée théorique de Petar Guberina, chercheur en marge du courant principal du structuralisme. Tel est notre troisième objectif. Dès les années 1930, Guberina adopte la théorie saussurienne et oriente ses recherches dans le domaine de la linguistique de la parole.

Mots-clés : double essence du langage, linguistique de la parole, Saussure, Bally, Guberina.

Ferdinand De Saussure: The Course in General Linguistics, a Lasting Source of Ideas and Concepts in Language Research

The *Course in General Linguistics*, published in 1916, was presented in the form of the reconstruction of a theoretical elaboration in process. The present study pursues three objectives in order to observe the development of the Saussurean concept of *linguistique de la parole*¹ – linguistics of language in use or linguistics of human speech. The first objective is to demonstrate that Saussure, announcer of the linguistics of human speech, was the theoretician of *parole* as well

¹ We agree with Buissac (2010) that: « *Parole* is a French word that is used in common language with an array of meanings. Its semantic focus is 'spoken word'. On the one hand, we can record and report someone's *dernieres paroles* [last words]. On the other hand, when it is said that the only thing that a pet dog lacks to be fully human is *la parole*, it means 'the faculty of language'. Between these two extremes, *parole* can be variously translated into English as 'utterance', 'speech', 'language', or even 'words'. For instance, *un homme de parole* is a 'man of his word'. [...] *Parole* is a notion into which Saussure dumps, so to speak, everything that is not *langue*. It is everything that is left after the essential system that defines *langue* has been extracted from the heterogenous fabric and history of language. No real symmetry is implied between the two notions. But this does not mean that the realm of *parole* is downgraded to a lesser status. [87] ... Let us not forget that spoken language is the only legitimate object of investigation for linguistics according to Saussure. [88] »

as the theoretician of *langue*. The Saussure of the *Course in General Linguistics* was the first to encourage researchers to abandon studying isolated linguistics unit and to situate their scientific observation within a general theoretical frame of language as a coherent system of sign units. Secondly, the study aims at presenting the relationship between the research of Saussure, Bally and Guberina – three great forerunners in the search of the twofold essence of language. Each particular period offers its own interpretation of the *Course* by opening new possibilities of interpretation of the theoretical and methodological milestones of Saussurean theory. Thirdly, today's standpoint offers us the possibility to revisit Saussurean thinking by rediscovering the term *linguistique de la parole* – linguistics of human speech or linguistics of language in use, and by rediscovering the theoretical thinking of Petar Guberina, a researcher on the margins of the mainstream of structuralism. In the 1930s, Guberina adopted the Saussurean theory and oriented his research in the field of linguistics of human speech.

Keywords: twofold essence of language, linguistics of Human Speech or linguistics of language in use, Saussure, Bally, Guberina.

1. Introduction

L'année 2016 a été marquée par le centenaire de la parution du *Cours de linguistique générale* (1916). Les mérites du *Cours* sont multiples, rappelons à ce propos les mots de Bloomfield (1923, 319) : « *he [Saussure] has given us the theoretical basis for a science of human speech* ». En dépit du fait que Saussure n'a pas procédé à la rédaction de ses cours, ni autorisé la publication du *Cours*, le plus grand mérite de cet ouvrage consista à permettre à la pensée saussurienne d'exercer une influence capitale sur les études du langage. Ainsi, un nombre important de termes proposés par le *Cours de linguistique générale* se sont ancrés dans l'usage quotidien de la plupart des linguistes et des sémioticiens.

Nous abordons dans le cadre de la présente étude le terme saussurien de *linguistique de la parole* à travers les recherches de Ferdinand de Saussure (1857-1913) et Petar Guberina (1913-2005). Ces deux linguistes sont reliés par Charles Bally (1865-1947), coéditeur du *Cours*, qui a joué un rôle important non seulement dans la promotion de la théorie saussurienne mais également dans la formation théorique du jeune Guberina (Pavelin Lešić, 2013). Un passage en revue les aspects de la pensée saussurienne qui ont incité Petar Guberina à opter pour la linguistique de la parole en appliquant de façon à la fois conséquente et novatrice les idées du maître, montre que Guberina se positionne par rapport à la théorie saussurienne, par rapport à la théorie ballyenne, par rapport à la problématique de la linguistique de la parole, sans avoir forcément annoncé ces sujets dans les titres ou résumés de ses ouvrages. La collecte et l'analyse des différentes études où Guberina traite les sujets mentionnés ci-dessus tout en parlant d'autre chose², nous a permis de saisir toute

² De la syntaxe, de la phonétique, de la linguistique stylistique, des études littéraires, de l'enseignement des langues ou de la rééducation des troubles de l'audition et de la parole... il est difficile de boucler la liste des nombreux domaines d'intérêt et de contribution scientifique de Petar Guberina.

l'originalité de sa propre théorie et de constater sa fidélité au projet saussurien de linguistique de la parole.

2. F. de Saussure, annonciateur de la linguistique de la parole

Nous nous référons au Saussure du *Cours de linguistique générale* pour deux raisons :

- cet ouvrage a permis la diffusion de la pensée saussurienne – base théorique pour instaurer au XX^e siècle la linguistique en tant que discipline scientifique ;
- c'est en lisant le *Cours* que l'étudiant Guberina a découvert le concept de linguistique de la parole qui l'a incité à poursuivre ses recherches dans cette direction :

Je me rappelle encore l'enchantement produit à la première lecture du livre de Ferdinand de Saussure. Je l'avais lu au cours de ma première année d'études³ [...] J'étais impressionné du fait qu'il voyait un système dans la langue [...] J'ai trouvé chez Saussure d'abord un philosophe qui unit les choses, qui en voit l'unité. [...] Il avait un peu l'impression [...] qu'une fois que la chose était dite, elle disparaissait. Il a tout de même laissé entendre qu'éventuellement un jour on pourrait entreprendre l'étude de la linguistique de la parole (2003 [1988], 469).

Le Saussure du *Cours* invite à l'analyse de la langue mais n'interdit pas l'analyse de la parole : du reste, le Chapitre IV de l'Introduction du *Cours* n'est-il pas intitulé « Linguistique de la langue et linguistique de la parole ». Ces deux notions figurent au même rang dans le titre, mais la linguistique de la parole n'y est présentée que par « quelques indications fugitives ».

Dans leur Préface de la première édition au *Cours*, les éditeurs Ch. Bally et A. Séchehaye mentionnent clairement que Ferdinand de Saussure avait promis aux auditeurs de sa troisième série de cours de présenter une théorie de la linguistique de la parole. La mort du maître empêcha la réalisation de ce projet. Ainsi écrivent-ils :

L'absence d'une 'linguistique de la parole' est plus sensible⁴. Promise aux auditeurs du troisième cours, cette étude aurait eu sans doute une place d'honneur dans les suivants. On sait trop pourquoi cette promesse n'a pu être tenue. Nous nous sommes bornés à recueillir et à mettre en leur place naturelle les indications fugitives de ce programme à peine esquissé ; nous ne pouvions aller au-delà (1978 [1916], 10).

³ En 1935, Guberina a déjà terminé ses études en langue et littérature française et latine à l'Université de Zagreb, et s'inscrit à la Sorbonne pour y faire ses études doctorales.

⁴ Que celle de la sémantique, par exemple.

La pensée théorique saussurienne telle qu'elle est présentée dans le *Cours* est une pensée en élaboration, figée et structurée pour subvenir aux besoins de son époque. Saussure qui en est conscient, affirme que les problèmes fondamentaux de la linguistique générale demeurent dans l'attente de leurs solutions respectives (1916 [1978], 19). Ses cours étaient censés constituer un important repère plutôt qu'une réponse définitive aux problèmes soulevés. Il s'agissait alors de dégager l'identité scientifique de la linguistique et de séparer cette dernière du domaine des études philologiques et de celui des sciences naturelles. Le *Cours* situe la linguistique au sein de la sémiologie – science qui étudie la vie des signes dans la vie sociale. La linguistique de la langue est la linguistique du système linguistique proprement dit, immanent et autonome. Elle est sociale dans son essence et indépendante de l'individu. La priorité est accordée aux études de la langue en tant que système social homogène doté d'une stabilité relative qui existe dans la conscience de la collectivité. Toutefois, le Saussure du *Cours* (1916 [1978]) constate qu'il existe des liens entre linguistique et psychologie :⁵

Au fond, tout est psychologique dans la langue⁶, y compris ses manifestations matérielles et mécaniques... » (21)

On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie... La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains (33).

Saussure était conscient du caractère dynamique du langage et du rôle de la parole en tant que réalisation individuelle par le sujet parlant pour produire des discours sous forme orale ou écrite. Il affirme que la parole permet à la langue d'évoluer : « Rien n'entre dans la langue sans avoir été essayé dans la parole » (1916 [1978], 231). C'est pourquoi son cadre théorique, fondé sur la reconnaissance des dualités au sein du langage, ouvre la voie à l'émergence de la linguistique de la parole. Cette dernière n'est pourtant qu'envisagée dans le *Cours*, où les manifestations de la parole sont considérées en tant qu'individuelles et momentanées : « Il n'y a donc rien de collectif dans la parole » (1916 [1978], 38). Le Saussure du *Cours* voit la linguistique de la langue se scinder de celle de la parole, il choisit de traiter en priorité la linguistique de la langue bien que la parole précède la langue et que la langue soit née de la parole. Mais quelle étude entendait-il par *linguistique de la parole* ? Si la linguistique de la langue est une étude du système linguistique indépendante du sujet parlant, la linguistique de la parole est l'étude de la parole sous forme orale ou écrite, imprégnée du sujet parlant et communiquant. C'est la linguistique du

⁵ Ces liens découlent des sujets parlants – des utilisateurs de la langue.

⁶ Bally et Guberina encouragent les recherches linguistiques à s'ouvrir aux dimensions psychologiques et sociologiques de la langue parlée.

fonctionnement de la langue en synergie avec d'autres faits sémiologiques au service du sujet parlant⁷.

3. *Convergences et divergences : de Saussure à Guberina, en passant par Bally*

3. 1. *Le sujet parlant implicite par Saussure*

En reconnaissant la double essence du langage (dualité langue/parole), Saussure pose la problématique de la parole et ouvre ainsi la voie à la linguistique de la parole. L'idée magistrale selon laquelle tout se tient dans une langue et que la langue représente un système d'éléments interdépendants a ouvert une voie très fertile aux différentes découvertes qui suivront dans les sciences du langage. Saussure met en relief le caractère autonome du système linguistique – ayant une cohérence propre – par rapport à l'être humain et au contexte *tout en introduisant implicitement l'être humain dans le système*.

Saussure substitue un regard synchronique au regard historique (ou diachronique) dominant avant le *Cours*. Un fait de langue n'a de valeur que s'il est pris dans un ensemble de relations en synchronie. L'idée de synchronie introduit indirectement l'être humain dans le système : vous pouvez étudier la langue au moment où vous la vivez. Ainsi, la valeur des signes ne peut être prise en compte sans que l'on arrive tôt ou tard à en considérer les utilisateurs, à savoir les êtres communicants.

Dans la théorie saussurienne présentée par le *Cours*, l'homme en tant que sujet est présent indirectement dans la langue à travers sa prise de conscience du système linguistique et par le choix qu'il en fait. L'axe associatif présuppose un sujet parlant porteur de choix : les signes n'ayant pas de valeur en soi, la réunion de plusieurs éléments est nécessaire et il faut que ces éléments soient utilisés. Par ailleurs, Saussure est le premier à souligner l'importance de la chaîne qui relie l'émission du langage à sa réception. Ainsi reconnaît-il implicitement le caractère dialogal de l'essence du langage, qui ne peut être étudiée que dans le domaine de la linguistique de la parole. Dans les années 1930, les recherches sur la langue suivent de plus en plus la lignée du *Cours* et portent sur l'étude de la structure de la langue en synchronie⁸. Elles constituent le courant structuraliste, qui fait de la linguistique une science pilote dont les notions de système et de structure s'étendent dans les

⁷ Le sujet parlant exerce l'activité de langage et en est responsable. Guberina recourt également au syntagme homme(s)/être(s) communicant, être(s) humain(s) parlant et interprétant en tant qu'êtres biopsychologiques et sociaux libres d'opérer des choix pour s'exprimer de la meilleure façon dans la situation donnée. La variété formelle de l'expression fait partie du macro-ensemble langagier qui relève de l'être humain et n'en est pas indépendant (Pavelin Lešić, 2013a, 110-111).

⁸ Avec le Cercle de Prague (Troubetzkoï, Jakobson, ...), le fonctionnalisme de Martinet, la glossématique de Hjelmslev, etc.

années 1960 à d'autres sciences humaines (Arrivé, 2012)⁹. Les recherches structuralistes favorisaient l'étude de la structure du système, indépendante du sujet parlant et communiquant.

3. 2. *L'affectivité de l'être humain mise en valeur par Bally et Guberina*

Pour Bally et Guberina, c'est la structure imprégnée de l'être humain et de son affectivité qu'il faut étudier. La valeur réelle des formes linguistiques découle de ce qu'elles véhiculent au sujet parlant, et de ce qu'elles représentent pour le sujet interprétant (1954 [1939], 207).

Bally développe depuis 1905 sa stylistique affective¹⁰ ou linguistique basée sur l'étude de la langue parlée (cf. Pavelin Lešić, 2013b, 186-189). Il observe l'affectivité¹¹ en tant qu'expression de la subjectivité du sujet parlant surtout au niveau lexical¹². L'affectivité en tant qu'expression de la subjectivité du sujet parlant implique la prise en compte de critères psychologiques¹³ et sociologiques dans l'analyse des faits de langue parlée¹⁴. Il s'agit d'étudier le contenu affectif des faits de langue et d'observer de façon scientifique les traits de l'affectivité dans le langage. L'étude de Bally s'efforce d'étudier les effets d'expression en puissance dans la langue parlée en demeurant dans le champ de la linguistique de la langue. Poursuivant cette ligne de pensée, l'œuvre de Bally annonce les recherches énonciatives et pragmatiques du langage (Ducrot, 1986, 13-38).

Guberina affirme que « *la linguistique de la parole, ..., est née entre 1934 et 1939* » (2003 : 36).¹⁵ Dès le début de ses recherches sur le langage en 1934, la linguistique de la langue paraît limitative à Guberina car elle ne saurait rendre compte de la complexité des faits de langage. Elle ne retient de la communication intersubjective que son aspect linéaire et verbal. Or cette communication comporte bien d'autres

⁹ Dans les années 1950 et 1960, l'approche structuraliste s'affirme aussi dans d'autres sciences humaines : anthropologie, sociologie, sciences politiques, psychologie etc.

¹⁰ Ou stylistique linguistique.

¹¹ *L'affectivité est la manifestation naturelle et spontanée des formes subjectives de notre pensée : elle est indissolublement liée à nos sensations vitales, à nos désirs, à nos volontés, à nos jugements de valeur : elle est – ce qui revient au même – la marque extérieure de l'intérêt personnel que nous prenons à la réalité.* (Bally, 1952, 75).

¹² Par exemple, l'expression nominale des sentiments.

¹³ L'affectivité est un phénomène psychologique commun à tous les êtres humains. Elle est manifestée dans l'usage du langage à travers le choix effectué par le sujet parlant afin d'exprimer son attitude à l'égard de ce dont il parle et de celui à qui il s'adresse.

¹⁴ L'évocation des milieux, de l'adaptation au milieu, de la manière dont la mentalité moyenne conçoit les milieux sociaux (Bally, 1909, 220-224).

¹⁵ Durant la période de ses études doctorales à Paris.

éléments qui devraient être pris en compte pour une description plus complète de la communication¹⁶.

Guberina constate déjà dans son premier article en 1938, publié sous le titre « Langage parlé et langage écrit/Govorni i pisani jezik », que *les valeurs de la langue parlée* sont par elles-mêmes un moyen d'expression logique et stylistique. Le langage se réalise par elles, par elles s'enrichit l'expression à travers des variations stylistiques. Toute langue est d'abord parlée : même lorsqu'on écrit, on doit au préalable ressentir toutes les intonations, tous les rythmes, afin de structurer notre expression globale.

Le premier livre de Guberina *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes* (1954 [1939]), démontre que la syntaxe se manifeste tant dans « les moyens lexicologiques » que dans « les moyens non lexicologiques » de la langue parlée. Les valeurs de la langue parlée sont les moyens non lexicologiques de la parole :

Les faits de langue se réalisent de deux manières : l'un se rattache à l'oreille et l'autre à l'œil. Voilà pourquoi nous divisons les valeurs de la langue parlée en deux groupes : 1) les valeurs acoustiques, 2) les valeurs visuelles. Chacune de ces divisions contient trois parties. Appartiennent aux valeurs acoustiques : a) l'intonation (la mélodie) – b) l'intensité – c) le temps de la phrase – d) les pauses (silence) ; aux valeurs visuelles : a) la mimique – b) les mouvements – c) la situation (1954 [1939], 60).

Dans ses analyses des propositions complexes (1954 [1939]), Guberina reprend la distinction ballyenne entre le *dictum* ou le contenu propositionnel : *Il pleut* et le *modus* ou l'attitude du sujet parlant à l'égard de ce contenu : *J'affirme qu'il pleut*. Le modus, explicite ou implicite, n'est jamais absent. Il réside dans le mode du verbe du dictum, par exemple *La Terre tourne. Sortez ! ...*

Si le dictum est sans verbe, réduit à un terme unique, ce sont l'intonation, l'expression faciale, les mouvements corporels qui tiennent lieu de modus, par exemple : *La canaille !* De là ressort le caractère complexe du fait de langage dont la partie linéaire ne constitue qu'un fragment de la structure globale, pluridimensionnelle. On peut ainsi véhiculer un nombre illimité de situations, de pensées, par un répertoire lexical limité mais combiné à la prosodie, aux gestes et expressions faciales.

¹⁶ Cf. Pavelin Lešić, 2013b, 189-196. Citons Guberina (2003 [1988], 470) : « ... Dans cette idée de synchronie, il [Saussure] a introduit 'intuitivement' l'homme dans son système. Mais en décrivant la parole, il en a limité le rôle. Il ne la considérait pas comme un phénomène social. Voilà pourquoi il n'attachait aucune importance aux moyens de communication dont l'homme se sert dans son utilisation de la langue, comme l'intonation, le rythme, les gestes... moyens qui se situent à la base de ma conception de la linguistique. Ce qui fait que lorsque je déclare que c'est la linguistique de la parole qui constitue la base de toute ma théorie, ce n'est pas 'la parole' telle que l'entendait Saussure. Par contre, la parole chez lui se ramène à un phénomène individuel. La parole dans ma théorie est un phénomène social. Nous employons la parole comme un ensemble constituant le système de nos moyens de communication. »

En valorisant la problématique de l'affectivité dans l'expression, Charles Bally et Petar Guberina ont assuré le passage de l'étude linguistique de l'autonomisation à l'humanisation de la structure, et de la structure de la langue à la structuration de la langue parlée. L'affectivité¹⁷ de l'être humain assure la force motrice du dynamisme. L'affectivité de l'être communicant fait partie intégrante de la cognition et de l'énonciation. Elle se trouve aux fondements de la linguistique de la parole. Les sentiments, l'affectivité pénètrent dans chaque idée conçue et exprimée ; l'idée pure n'existe pas ; elle pourrait exister en dehors de l'homme mais, tant que celui-ci la conçoit et l'exprime, elle reste toujours pénétrée de son être, qui est en premier lieu un mélange de divers sentiments accompagnant ses idées et ses actions (Guberina, *VLVS*, 1954 [1939], 28).

En synergie avec la linguistique de la langue, il s'avère que la linguistique de la parole rassemble les études distribuées dans la diversité des linguistiques contemporaines car elle prend en compte : le système linguistique au sein de l'ensemble langagier, les hommes – partenaires communicant et êtres pensants en interaction sociale, le discours, le contexte, la situation, le langage et ses réalisations dans les usages quotidiens.

3. 3. *La linguistique de la parole, à la base de l'œuvre de Petar Guberina*

Guberina remet en cause le postulat d'une langue, abstraction sociale, immanente, fonctionnant en tant que système arbitraire indépendant de l'homme et de la situation. Il ne suffit pas de décrire le système autonome et reposant sur des règles logiques qui ne prennent pas en compte l'homme – être *communicant*. Pour Guberina, toute description scientifique du langage humain est censée observer les éléments qui rendent l'expression affective et subjective :

Ce sont les moyens lexicologiques (les mots et les combinaisons de mots) et les moyens non lexicologiques appelés en général « moyens indirects d'expression » et que nous appelons « valeurs de la langue parlée », – car ces moyens d'expression se réalisent le plus sensiblement et le plus directement dans la langue parlée. (1954, 255).

Tous les emplois du langage doivent être étudiés dans une linguistique de la parole qui se propose d'embrasser l'ensemble du langage. Pour aborder le langage, il faut observer la structure de la parole dans son contenu pluridimensionnel et dans ses manifestations plurimodales. Les manifestations plurimodales non-linéaires sont réparties en manifestations acoustiques (intonation, pause, débit, intensité – à quoi Guberina ajoutera dans ses recherches ultérieures rythme et tension) et en manifestations visuelles (mimique/expression faciale, geste et contexte réel).

¹⁷ L'affectivité consiste en la réaction de l'être humain à son entourage. Cette réaction décide de la forme de l'expression en témoignant ainsi des rapports de l'interdépendance entre réalité, pensée et expression.

La linguistique de la parole de Guberina est donc une vraie discipline humaniste, une approche pluridisciplinaire de la communication, de l'expression et de la philosophie du langage. Guberina considérait la structure chez Saussure comme « horizontale », et concevait la sienne comme « spatiale, verticale et globale », où le matériel lexical est lié aux valeurs de la langue parlée, à la situation de communication, au contexte, aux rapports de dialogue interpersonnel, aux relations des corps dans l'espace. Il s'agit d'une structure dynamique en constant changement.

Pour Guberina, l'homme est un créateur irremplaçable, qui vit dans une interaction constante entre son corps et son cerveau. C'est l'affectivité qui est le moteur de cette créativité dynamique agissant dans un mouvement perpétuel.

Le Saussure du *Cours* évoque la possibilité d'étudier les faits de langage du point de vue de leur réalisation dans le cadre d'une linguistique de la parole en tant que discipline scientifique séparée de la linguistique de la langue. Guberina est l'un des premiers, voire le premier linguiste, qui s'efforce de positionner ses recherches dans le domaine de la linguistique de la parole ou bien de la langue parlée. La linguistique de la parole est une étude de la langue parlée qui prend en compte tous les moyens de notre communication par le langage, par la parole, ainsi que les sources de variations innombrables de l'expression humaine, des différents degrés d'affectivité (Guberina, 2003, 36). L'être communicant avec son affectivité se trouve au centre de la linguistique de la parole.

3. 4. *Langue, parole, système, structure, structuration*

La langue telle que la voit le Saussure du *Cours* est une abstraction sociale, système arbitraire indépendant de l'homme et de la situation. Le *Cours* invite à étudier la langue en priorité. Guberina remet en cause le postulat d'une langue qui fonctionne en tant que système autonome et repose sur des règles logiques ne prenant pas en compte le sujet parlant – être communicant. Guberina favorise le syntagme langue parlée¹⁸ car la langue émerge de la parole, se réalise par la parole, et c'est pourquoi il poursuit la voie du développement de la linguistique de la parole.

Selon Saussure, la parole réside dans l'individualité absolue, unique, de chaque acte expressif. Pour Guberina, la parole constitue un phénomène à la fois social et individuel¹⁹ qui comprend l'ensemble des procédés intervenant dans l'utilisation du langage²⁰. Par ailleurs, Guberina prend en compte l'homme, être communicant, le contexte et la situation de communication dans l'étude de la

¹⁸ Repris de Charles Bally.

¹⁹ Sinon l'interprétation en serait impossible.

²⁰ Les moyens linéaires et non-linéaires de l'expression (« Moyens lexicologiques et non lexicologiques de la parole »).

langue parlée. La parole encadrée théoriquement dans la linguistique de la parole comprend l'ensemble des procédés qui interviennent dans l'utilisation du langage : les moyens lexicologiques et les moyens non-lexicologiques, c'est-à-dire les valeurs de la langue parlée.

Pour se référer à la langue, Saussure recourt au terme de système en tant que système de signes et de valeurs. Le terme structure est quant à lui absent du *Cours* : il ne figure pas dans l'index des termes. Cependant, la notion de structure est implicite par la notion de système de valeur : les éléments linguistiques ne sont pas des données préexistant au système. Les procédures employées en vue de leur détermination démontrent leur caractère purement relationnel : « c'est du tout solidaire qu'il faut partir pour obtenir par analyse les éléments qu'il renferme » (1916 [1978], 157).

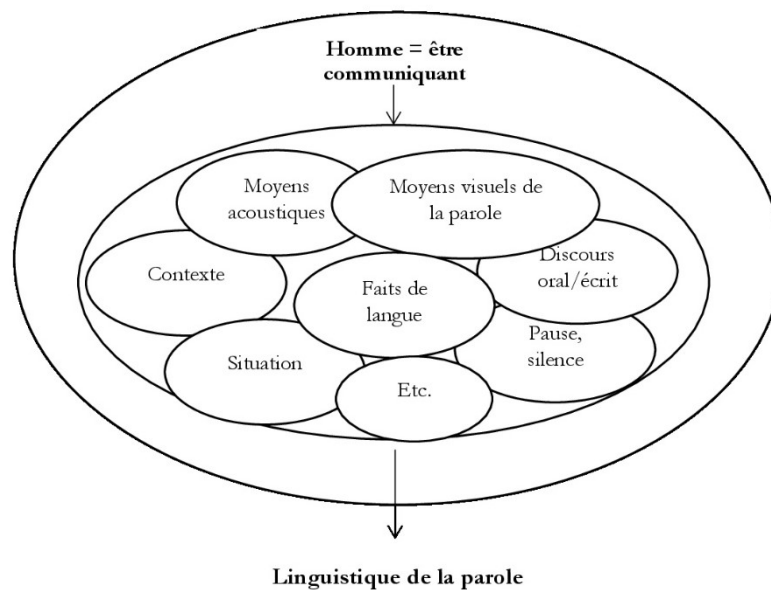
Guberina transfère la notion de système de la langue au composé complexe de langage humain – macro-système en structuration continue. Le dérivé nominal en –tion permet de désigner les différents processus à l'œuvre dans les différentes phases du parcours à la structure. À l'étude de la structure du seul système linguistique il préfère l'étude du fonctionnement structural du langage, qui ressort de l'interaction des éléments du langage, du contexte et des situations.

En 1939, Guberina ne cite pas Saussure mais il se réfère à multiples reprises à l'œuvre de Bally. Cependant, le terme *valeur* dans le titre de son premier livre *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes* est révélateur de l'influence de la pensée saussurienne sur ce linguiste. De même, dans son syntagme *valeurs de la langue parlée*, Guberina utilise le terme de *valeur* dans le sens saussurien : les moyens non-linéaires de l'expression langagière ne réalisent leur statut que par les rapports qu'ils entretiennent avec d'autres faits de langage dans la structuration de la parole²¹.

La phrase énoncée ne dépend ni du nombre de mots ni des espèces de mots utilisés. L'énoncé dépasse les critères formels du système linguistique. Le sens de l'expression linguistique n'est pas réductible au seul sens intellectuel, mais comprend également le sens affectif. Ces derniers composent ensemble un seul sens et une seule qualité. L'énoncé constitue une unité structurale de tons, d'intensités, de tempo de la phrase, de pauses et de contextes (acoustiques et visuels) combinée avec ou sans mots, exprimant une réalité par l'intermédiaire de la réalité de la pensée ou bien exprimant la réalité de la pensée elle-même. En 1952, Guberina publie deux ouvrages : *La solidarité des éléments du langage*, *Le son et le mouvement dans le langage*. La présence de la notion de *solidarité* des faits de langage et la primauté de l'oral (*son et mouvement*) dans l'expression linguistique que nous retrouvons dans les titres de ces ouvrages démontre que Guberina est parti de la pensée saussurienne exposée dans le *Cours* et qu'il n'a pas hésité à élaborer sa

²¹ Structuration qui s'effectue par le fonctionnement.

propre contribution théorique originale dans le sens du développement de la linguistique de la parole. Guberina adopte les bases théoriques du *Cours*, en partant de son schéma rationnel de l'étude linguistique et de son cadre terminologique (1916 [1978], 139). Guberina ne conteste pas le principe de classification qu'assure l'homogénéité de la langue pour aborder les manifestations hétéroclites du langage. Cependant, il ne cesse de souligner la nécessité de s'ouvrir à l'analyse de toutes les manifestations langagières – éléments structurants de la structuration perpétuelle et globalisante de la langue parlée dans la parole mise en œuvre par les êtres communicant. Nous synthétisons son approche de façon suivante :



Schema 1

Citant Guberina nous constatons avec lui que :

La structure de la parole se fait dans le fonctionnement, dans l'acte même de la parole. C'est une espèce de structuration permanente et dynamique. C'est en ce sens qu'on peut comprendre le développement historique et l'emploi individuel de la parole aussi bien dans la communication quotidienne qu'en littérature. La structure de la parole, basée sur son fonctionnement, organise ses composantes structurales dans un ensemble non linéaire. En communiquant nous utilisons à la fois les mots et les valeurs de la langue parlée : ce qui fait que notre expression n'est ni linéaire ni horizontale mais bien verticale. En même temps, sur le même axe, nous utilisons les moyens lexicologiques et les moyens non lexicologiques (2003 [1976], 257).

4. Conclusion

La parole²² encadrée théoriquement dans la linguistique de la parole, comprend l'ensemble des procédés qui interviennent dans l'utilisation du langage : les moyens lexicologiques et les moyens non-lexicologiques, c'est-à-dire *les valeurs de la langue parlée*. Valeurs dans le sens saussurien du terme, car les manifestations non-linéaires de la parole réalisent leur statut langagier par rapport à leur rôle au sein de la structure complexe de tout énoncé-discours ainsi que par leurs rapports solidaires avec tous les autres moyens langagiers²³ constituant une expression structuro-globale concrète. Guberina propose l'étude du langage dans le cadre d'une linguistique de la parole qui est inséparable de l'étude de la langue. La langue demeure le principe de classification, la force centripète qui fait converger les éléments langagiers hétérogènes vers une unité structuro-globale commune. Cependant, elle n'est plus l'unique principe de classification : le principe central en est l'être humain – être communicant. La structure de la parole est un ensemble situationnel qui se fait par le fonctionnement et ses réalisateurs sont les êtres humains – êtres communicant. C'est pourquoi toute étude de notre expression devrait porter sur l'ensemble des moyens auxquels nous recourons en parlant. Par conséquent le domaine de la linguistique de la parole n'est pas réductible aux seuls systèmes linguistiques. Il s'agit d'étudier la parole en tant que structure complexe qui fonctionne toujours comme un ensemble, se structurant et se dépassant en permanence.

La linguistique de la parole, dans l'optique de Guberina, est une discipline humaniste, une approche pluridisciplinaire de la communication, de l'expression et de la philosophie du langage.

La vision d'ensemble de la pensée théorique saussurienne et de l'élaboration de la notion de linguistique de la parole dans l'œuvre de Guberina, nous permet de constater que la diversification contemporaine des théories et des approches dans les recherches du langage ne fait que manifester un épanouissement des recherches du domaine de la linguistique de la parole.

Tout en respectant la théorie exposée dans le *Cours*, Petar Guberina n'a pas hésité à aller plus loin dans son élaboration, dans le sens de la linguistique de la parole. Il est resté fidèle à ce projet saussurien tout au long de sa vie. Guberina a ainsi adopté une direction de recherche qui prenait souvent le contre-pied de celle de ses contemporains. Le problème du tout dans le langage, mis en relief par Ferdinand de Saussure a été repris et mis au point par Petar Guberina sous forme d'une contribution originale à la linguistique de la parole annoncée dans le *Cours de linguistique générale*. Sans exclure la linguistique de la langue, la diversité

²² Manifestée sous forme orale ou écrite.

²³ Linéaires et non linéaires.

contemporaine des études linguistiques²⁴ nous permet de constater que toutes ces études se réunissent si on adopte le point de vue de la linguistique de la parole annoncée par Ferdinand de Saussure et élaborée par Petar Guberina.

Références bibliographiques

- ARRIVÉ, M., Un moment important dans l'histoire des sciences humaines : l'œuvre de Ferdinand de Saussure, *Conférence à l'Université de Lyon*, 11 janvier 2012. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00724129/document> Page visitée le 21 avril 2017.
- BALLY, Ch., *Précis de stylistique. Esquisse d'une méthode fondée sur l'étude du français moderne*, Genève, Eggiman, 1905.
- BALLY, Ch., *Traité de stylistique française*, t. 1, t. 2, Paris, Librairie Klincksieck, 1951 [1909].
- BALLY, Ch., *Le Langage et la vie*, Genève, Droz, 1952 [1913].
- BALLY, Ch., *Linguistique générale et linguistique française*. 3^e éd. conforme à la 2^e refondue et augmentée 1944, Berne, Francke, 1950 [1932].
- DUCROT, O., Charles Bally et la pragmatique, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, Genève, Librairie Droz, 1986, **40**, 11, 13-38.
- GUBERINA, P., Langage parlé et langage écrit/Govorni i pisani jezik, *Hrvatski Jezik*, 1938, **1/6-7**, 114-124.
- GUBERINA, P., Bases théorique de la méthode audio-visuelle structuro-globale – Une linguistique de la parole, in COSTE, D., (éd.), *Aspects d'une politique de diffusion du français langue étrangère depuis 1945*, Paris, Hatier, 1984, 85-98.
- GUBERINA, P., La logique de la logique et la logique du langage, *Studia Romanica Zagradiensia*, 1957, **II/3**, 13-30.
- GUBERINA, P., *Povezanost jezičnih elemenata/La Solidarité des éléments du langage*, Zagreb, Matica hrvatska, 1952.
- GUBERINA, P., *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes : théorie générale et application au français*, 2^e éd. refondue et augmentée par les Appendices I, II, III : I « Le Son et le mouvement dans le langage », résumé détaillé du livre, II « Essai sur la solidarité des éléments du langage », III communication « Procédés stylistiques et stylographiques : analyse scientifique et littéraire », Zagreb, Epoha, 1954 [1939].
- GUBERINA, P., *Rétrospection*, édité par C. Roberge, Zagreb, ArtTrezor naklada, 2003.
- PAVELIN LEŠIĆ, B., L'affectivité au cœur même de la cognition et du langage : Charles Bally et Petar Guberina, *Synergies Espagne* 6, 2013a, 101-113.
- PAVELIN LEŠIĆ, B., P. Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage, in PAVELIN LESIC, B. (éd.) *Francontraste : L'affectivité et la subjectivité dans le langage*, Mons, CIPA, 2013b, 185-196.
- PAVELIN LEŠIĆ, B., Pour une grammaire de la parole, in VINAVER-KOVIC, M., STANOJEVIC, V., *Les études françaises aujourd'hui*, Belgrade, Faculté de philologie de l'Université de Belgrade, 2015, 121-133.

²⁴ Au point que l'on parle *des* linguistiques contemporaines.

SAUSSURE, F., *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1976 [1916].

SECHEHAYE, A., Les trois linguistiques saussuriennes, *Vox Romanica*, 1940, **5**, 1940, 1-48.